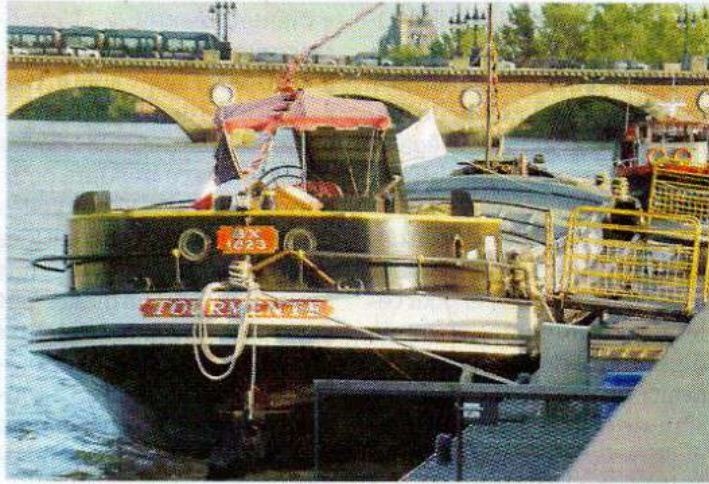


Départ de Damazan le 3 mai

Un voyage-pilote pour relancer le fret fluvial entre le Lot-et-Garonne et Bordeaux

l'essentiel

Du 3 au 8 mai, un collectif – dans lequel se trouvent notamment le syndicat ValOrizon et la communauté de communes du Confluent et des Coteaux de Prayssas – organise un voyage expérimental en péniche entre Damazan et Bordeaux. L'objectif est de relancer le fret fluvial.



La péniche « Tourmente » de Jean-Marc Samuel navigue depuis 2012 entre Sète et Bordeaux avec l'association Vivre le Canal.

Damazan, commune dont il est le maire.

Une évidence pour MBSO et un projet pour Valoregen

Pour cette aventure, le challenge a été de mobiliser des chargeurs (des propriétaires de marchandise). Défi relevé avec la naissance de l'alliance Compas 47 le 15 janvier dernier. Composée de cinq entreprises lot-et-garonnaises du secteur du déchet (Aliarec, Soregom, Valoregen), du BTP (Tovo SA) et de l'agroalimentaire (Manger Bio Sud-Ouest), Compas 47 a pour vocation de trouver des solutions viables économiquement en l'état actuel du canal.

Regroupant des producteurs bio, la coopérative MBSO, installée à la zone Confluence, livre chaque semaine des restaurants collectifs et des distributeurs bordelais. Le fluvial s'impose comme une évidence pour cette coopérative dirigée par Benjamin Labelle. Il est une ambition pour Valoregen. L'entreprise s'implante à l'écoparc de Damazan et envisage de devenir le premier recycleur plastique ayant une empreinte neutre en carbone. En Lot-et-Garonne, il y a un élan pour remettre le transport fluvial au goût du jour. Le voyage-pilote de début mai devrait le conforter.

Bertrand Chomeil

Acheminer par péniche les produits alimentaires bio du Lot-et-Garonne vers Bordeaux est le projet Garonne Fertile piloté par un collectif composé de la coopérative MBSO (Manger Bio Sud-Ouest), ValOrizon (le syndicat lot-et-garonnais de traitement et de valorisation des déchets ménagers), la communauté de communes du Confluent et des Coteaux de Prayssas, Agrobio 47, des industriels et des restaurateurs. Ils aspirent tous à relancer le fret fluvial entre le canal des Deux-Mers et la Garonne. Du 3 au 8 mai, la péniche « Tourmente », chargée de produits agroalimentaires du Lot-et-Garonne, effectuera un voyage pilote de Damazan à Bordeaux. Elle fera étape à Meilhan, Castets-en-Dorthe, Langon et Bordeaux. Là, les produits, tous issus de l'agriculture bio, seront

déchargés. Un marché de producteurs sera mis en place à fond de cale de la « Tourmente ». Des distributeurs et des restaurateurs bordelais seront également servis grâce à des vélos cargos.

Écologie Industrielle et Territoriale

Dans le contexte actuel (urgence climatique, résilience alimentaire des territoires), le collectif à la genèse de Garonne Fertile défend les atouts du fret fluvial. Les arguments sont solides. Avec peu de formalités administratives, le fret fluvial permet de stocker de grandes quantités de marchandises. Il y a peu d'accidents par voie d'eau. Son coût est intéressant. Sur le plan éco-

logique, il émet cinq fois moins de CO2 que le transport routier pour une tonne transportée. Un bateau consomme trois à quatre fois moins qu'un camion. Il est plus silencieux. « Et un convoi poussé de 4 400 t (264 EVP, Equivalent Vingt Pieds) remplace 220 camions de 20 t sur la route ».

Interrompu il y a 30 ans, le fluvial entre le canal des Deux-Mers et la Garonne est inscrit dans la démarche EIT (Ecologie Industrielle Territoriale) porté par ValOrizon, Confluent et Coteaux de Prayssas. Le syndicat et la collectivité sont présidés par Michel Masset. Engagé dans la transition écologique, l' élu est attentif aux attentes des entreprises de la zone d'activités de

La dépêche du Midi - Samedi 17 avril 2021